

**Il n'était pas facile de croire en Jésus.** Certains Galiléens pouvaient d'abord s'enthousiasmer à l'écouter, pour ensuite s'interroger.

Aujourd'hui, ce n'est guère plus simple. Attiré par Jésus, quelqu'un vient et nous demande : « **Par où dois-je commencer ?** »

Comment sortir d'une vie sans foi pour **croire**? Il n'y a pas de règle particulière à suivre, les cheminements peuvent être variés. Mais moi, **à partir de ma propre expérience de croyant, comment aider celle ou celui qui cherche à fonder ou à récupérer sa foi ?**

Je peux dire mon cheminement, partager comment je vis le mystère de la vie, mais ce chemin de foi, chacun doit le parcourir **personnellement, attiré secrètement par Dieu.**

La foi n'est pas une question de raisonnement et de discussions. **Croire, c'est autre chose.** Il ne s'agit pas de vérifier de manière *raisonnable* « l'hypothèse » de Dieu. Personne n'y est encore parvenu, et personne n'y parviendra. La question est **ailleurs**. Les traités, les différentes théories, pourront peut-être s'en approcher, nous donner quelques repères, **mais l'essentiel n'est pas là.**

La première des choses serait d'abord de **se rencontrer soi-même**, de **descendre en soi** pour aller jusqu'au plus profond de notre être pour atteindre le **cœur**, ce lieu symbolique et secret où se posent les choix fondamentaux.

Nous sommes tous tellement occupés, et nous vivons souvent de manière trop superficielle pour que nous puissions envisager un vrai questionnement sur le mystère ultime de la vie. Cette attitude de **recherche** humble et patiente est **décisive.**

C'est là que la **prière** prend toute son importance. **Pries-tu ?**

Prends-tu le temps d'un **vrai dialogue**, sinon avec Dieu d'abord avec toi-même, loin de la fureur et du bruit du monde ?

La prière n'est ni théorie, ni discussion, ni réflexion. C'est une attitude **libre** et **responsable** devant le Mystère de la Vie. Lorsque je prie, j'en viens à des questions déterminantes : **est-ce que je peux confier en quelque chose d'autre, ou est-ce que je me définis comme le centre absolu de mon existence ?**  
**Ma vie commence et s'achève en moi seul, ou est-ce que je peux m'en remettre à Dieu ?**

Il n'est pas alors d'attitude plus honnête et courageuse que celle de la femme ou de l'homme qui, à partir d'une recherche sincère sait avouer son propre manque pour dire : « **Si tu existes, fais que je croie en Toi.** »

Le Mystère de Dieu, selon Jésus, « **est comparable à un trésor caché dans un champ** ». Celui qui le trouve, rempli de joie, n'hésite pas un seul instant à se défaire de tout ce qu'il a, de tout ce qu'il est ou croyait être, pour garder ce trésor à jamais.

Ce champ, c'est la chair de nos vies, ce sont nos joies, nos peines, nos difficultés, et plus que tout, nos réponses face à la souffrance et au désarroi de l'autre.

***C'est là que Dieu nous attend, c'est là qu'il se laisse trouver.***